

[Text]

peg, but on the west coast there has not been until very recently, any major construction of institutes or new facilities in the research area.

Perhaps you were referring, Mr. Crouse, more to salmon spawning grounds and hatcheries. The plain fact of the matter is that there is a favourable benefit-cost ratio on the west coast and until we really are sure that the Danes are out or being phased out and until we can be confident that we have the management situation in our principle salmon rivers on the east coast under control, I do not think any economic study would really show that a hatchery was economic. As you know, \$4 million has been invested in a fish culture hatchery at Macnaquac. We have every intention of pressing on with this kind of development, but it would financially make a great deal more sense if we can get the over-all salmon situation under control, and this includes our relations with the Danes and other Scandinavian countries. We are hopeful in this respect, we expect the Danes to be phasing out over the next three years, but we have not seen much evidence yet that they were cutting their catch back even though they have reduced the number of vessels. In other words, we have a problem of demonstrating that hatcheries would, in fact, pay off. Hence, they are coming on later in the scheme of things on the east coast than on the west coast.

You asked about the various phasing-out arrangements, and when we may be able to make public the negotiations which have been proceeding over the last 12 months. I hope that by the end of March we will be able to make an announcement which will cover all of the negotiations, including negotiations with France for the termination of that very ancient treaty that Canada has with France with respect to fishing all along the Atlantic coast and particularly in the Gulf of St. Lawrence and around Newfoundland and Labrador.

With regard to closing lines, we are making history. We have made history in introducing the concept of closing lines. Most fishing countries—certainly all of the long-distance fishing countries, the ones who fish our shores from a great distance—are opposed to the idea of closing lines. We have not, however, had threats or suggestions even that reprisal would be taken against Canada. With the passage of time, these closing lines will become a recognized fact merely because they are not being challenged.

You suggest that the Canadian government, or more particularly the Minister of External Affairs, convene a meeting of nations to discuss the concept of closing lines. I do not think that would be very profitable at the moment. We are policing them, and we are insisting that they be respected. Indeed, they are very much part of our phasing-out negotiations.

The new phasing-out occurs over those lines. The existence in a few weeks time of signed agreements, and the termination indeed of a treaty with France, which involve closing of lines as part of the limits of Canada's exclusive fishing rights, will do a great deal to cement these closing lines into the geography of fishing the world over.

Each international negotiation which, in one measure or another, involves the closing lines does help to make closing lines more and more a recognized feature of

[Interpretation]

nouveau centre de recherche n'a été créé sur la côte ouest.

Peut-être vouliez-vous faire allusion aux frayères et aleviniers de saumons, monsieur Crouse. A cet égard, il faut dire que la pêche sur la côte ouest est très rentable; je ne pense pas que, du point de vue économique, des aleviniers soient vraiment profitables sur la côte est avant d'être assurés que les Danois se sont retirés de nos eaux et que l'exploitation de nos grandes rivières à saumon à l'est sont vraiment sous notre contrôle. Vous savez qu'il y a eu un investissement de \$4 millions pour la construction d'aleviniers à Macnaquac. Nous avons bien l'intention de poursuivre ce genre de chose, mais du point de vue financier il serait bien plus rentable de gagner d'abord le contrôle de toutes nos ressources en saumon; pour cela, il faut résoudre nos problèmes avec le Danemark et les autres pays scandinaves. Nous nous attendons à ce que les Danois viennent de moins en moins pêcher dans nos eaux territoriales et se retirent complètement d'ici trois ans, mais jusqu'alors, il ne semble pas qu'ils réduisent le volume de leurs prises, même s'ils ont réduit le nombre de leurs vaisseaux. Autrement dit, il nous est difficile de prouver que l'exploitation d'aleviniers serait effectivement rentable et on pense à en installer plus tard à l'est ainsi qu'à l'ouest.

Vous m'avez demandé quels sont les arrangements que nous avons pris pour éloigner les pêcheurs étrangers. Vous m'avez également demandé quand les négociations qui durent depuis un an seront rendues publiques. J'espère qu'il nous sera possible d'annoncer les résultats de ces négociations d'ici la fin mars. Il s'agit également des négociations qui ont lieu avec la France concernant l'annulation d'un très ancien traité avec la France visant la pêche au large de la côte atlantique et surtout dans le golfe du Saint-Laurent et autour de Terre-Neuve et du Labrador.

Les lignes de démarcation représentent un concept tout à fait nouveau que le Canada vient de proposer. La plupart des pays pêcheurs et probablement la totalité des pays qui viennent de très loin pêcher sur nos côtes sont opposés à cette idée des lignes de démarcation. Toutefois, le Canada n'a pas été menacé de mesures de représailles. Je pense qu'avec le temps, ces lignes de démarcation entreront dans les faits et ils ne seront plus contestés.

Vous avez proposé que le gouvernement du Canada ou plus particulièrement le ministre des Affaires étrangères organisent une conférence internationale pour discuter du concept des lignes de démarcation. Je ne pense pas qu'à l'heure actuelle ce soit une très bonne idée. Nous avons proposé ce concept et nous insistons pour qu'il soit respecté. Au fait, c'est une partie intégrante de nos négociations d'éloigner progressivement les pêcheurs étrangers.

Je pense que la signature prochaine d'accords et l'annulation du traité avec la France, ce qui implique entre autres la reconnaissance des lignes de démarcation comme limite des droits de pêche exclusifs du Canada contribueront activement à leur reconnaissance internationale.

Toutes négociations internationales qui, d'une manière ou d'une autre, impliquent les lignes de démarca-